



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Traité De La Paresse Ou L'Art De bien employer le temps

Courtin, Antoine de

Paris, 1673

Avertissement.

urn:nbn:de:hbz:466:1-10361



AVERTISSEMENT.

C'EST une maxime à l'égard des maladies du corps , que leur guérison dépend le plus souvent de la connoissance que l'on en peut avoir. On pourroit dire la même chose des maladies de l'ame, & tenir même pour assuré qu'il y a bien des gens qui ne manqueroient pas, avec le fond de vertu qu'ils ont, & par le secours de la grace de IESUS-CHRIST, de guerir en eux ces infirmités, s'il en

ã iij

AVERTISSEMENT.

connoissoient bien le peril
& les consequences.

Cette reflexion a donné
lieu à ce Traité. On s'est
proposé d'oster le masque à
certains vices, qui sont d'au-
tant plus dangereux qu'ils
sont inconnûs à la plupart
de ceux qui y sont sujets.

Telle est la *Paresse*, dont
nous avons entrepris de par-
ler. C'est un vice si ordi-
naire & si universel, qu'il n'y
a gueres de personnes qui
ne le trouvent en elles, les
unes plus, les autres moins,
si elles veulent s'examiner
un peu serieusement.

La *Jalousie* est de la même
nature; c'est une passion qui

AVERTISSEMENT.

ſçait auffi ſe déguifer avec tant d'artifice, que le plus ſouvent ceux qui en ſont poſſedez, ne la connoiſſent pas : mais ſi elle ſe cache à eux, elle ne ſe manifeſte que trop aux autres par les maux qu'elle cauſe dans le monde.

Il y a encore d'autres vices qu'il ſeroit trop long & peu neceſſaire de rapporter icy. Il ſuffit de plaindre & de déplorer à la veuë de Dieu, le malheur de l'homme, qui par ſa nature eſt ſujet à toutes ces miſeres, & environné de tant d'ennemis viſibles & inviſibles. On a voulu cependant aider les per-

AVERTISSEMENT.

sonnes de bonne volonté, à se reconnoistre, s'il est possible, parmy de si épaiſſes tenebres; & on commence maintenant par le Traité de la paresse. C'est assez d'un monstre à combattre à la fois.

Recevez donc, s'il vous plaist, mon cher Lecteur, ce petit ouvrage avec bon accuëil, en attendant les autres, si on juge necessaire par le succez de celuy cy, de les donner au public.